

il faut "passer d'une logique d'affectation à une logique d'aide au choix" (étude Adecco)

5-6 minutes

Augmenter le nombre de psy-EN, favoriser les passerelles entre différentes filières, généraliser les stages dans le monde professionnel pour tous les lycéens... Voici quelques-unes des préconisations faites par la région Île-de-France et plusieurs acteurs de la formation continue (l'Apfa, le FAF.TT, Opcalia, l'Aforp, The Adecco Group) dans un rapport intitulé "S'orienter aujourd'hui" et dont AEF info a eu connaissance, le 18 septembre 2019. L'étude fait un bilan sévère du système d'orientation en formation initiale, estimant qu'il "accentue les inégalités".



DR

"L'orientation en cours de formation initiale ne semble pas tant destinée à aider les élèves à trouver la voie qui leur conviendrait le mieux qu'à les classer." Tel est le constat sévère que fait le rapport "S'orienter aujourd'hui", sur une étude pilotée par le Lab'Ho, l'observatoire de l'emploi du groupe Adecco, et auquel AEF info a eu accès.

Selon ce bilan - coproduit par l'Apfa, le FAF.TT, Opcalia, l'Aforp, The Adecco Group, la Région Île-de-France - le système

d'orientation s'organise en effet "en fonction des résultats scolaires et non selon les préférences des élèves" et tendrait à "accentuer les inégalités". Adapté aux parcours linéaires, "il s'accommode mal de trajectoires plus sinueuses : les passerelles sont rares ou peu valorisées", ajoute l'étude. Elle regrette enfin que les "soft skills" soient peu pris en compte. "La multiplicité des services dédiés à l'orientation, au niveau national et régional, rend difficilement lisible le paysage", pointe encore le rapport.

L'étude formule alors plusieurs préconisations pour l'orientation dans le système éducatif initial :

Revoir l'organisation du système. Le rapport recommande ainsi de "faciliter les passerelles entre filières mais également les années de césure et les reprises d'études" ou d'intégrer les filières générales, technologiques et professionnelles au sein d'un même lycée.

Donner du sens aux enseignements. Les auteurs conseillent de "commencer chaque cours par un rappel de sa raison d'être afin de placer la question du sens au cœur des activités". Ils souhaitent aussi "valoriser les compétences douces en prenant notamment en compte les activités extrascolaires dans l'évaluation des acquis des élèves".

Modifier le processus d'orientation. Ils recommandent de "passer d'une logique d'affectation à une logique d'aide au choix" avec une meilleure prise en compte des "motivations des élèves dans les affectations et non pas uniquement leurs résultats scolaires". Ils rappellent la nécessité de "laisser la décision finale à l'élève et/ou à la famille" et demandent de "rendre publics les critères de l'algorithme de Parcoursup".

Développer l'éducation à l'orientation. Pour cela, il faut "développer dès le collège des activités réflexives afin d'aider les élèves à mieux se connaître". "Des cours de découverte de la vie professionnelle" pourraient aussi être mis en place "dans toutes les filières" et des stages professionnels rendus "obligatoires" dans toutes les filières au lycée.

Former les enseignants à l'orientation. Le rapport propose d'"intégrer des modules de formation à l'orientation dans les parcours de formation de l'ensemble du corps enseignant".

"Accroître le nombre de psy-EN". Ils sont aujourd'hui 1 pour 1 500 élèves contre 1 pour 800 en moyenne en Europe.

"Sensibiliser les parents au processus d'orientation". L'étude recommande aussi de les sensibiliser à "l'impact des représentations dès l'entrée en sixième des élèves", mais "en évitant de reporter sur eux la responsabilité du processus d'orientation de leurs enfants".

"Continuer à rapprocher les entreprises des établissements scolaires". Les auteurs conseillent notamment d' "outiller Parcours avenir" en ce sens. Ils recommandent aussi de "réaliser une cartographie des acteurs [privés] intervenant pour promouvoir le travail en réseau".

L'étude "S'orienter aujourd'hui"

Elle porte sur l'orientation initiale et en cours de vie professionnelle. Les auteurs ont organisé leur travail autour de quatre dimensions :

- Un groupe de réflexion a rassemblé pendant un an les représentants des différents organismes à l'origine de l'enquête ;
- une analyse de la littérature ;
- des interviews d'une trentaine d'experts (institutionnels, représentants d'organismes de formation, d'entreprises et d'associations) ;
- une enquête quantitative pour la partie FTLV menée sur un panel de 1 000 personnes en janvier 2019 (les résultats de cette enquête sont à retrouver [ici](#)).